

AFRIQUE ET MODERNITÉ EN TOUTE TRANSPARENCE

Une collection française jonglait entre la modernité de Francis Picabia et la beauté des œuvres d'arts premiers, le premier allant glaner du côté des seconds.

La place essentielle de Francis Picabia dans la modernité française au XX^e siècle ne cesse d'être confirmée. Cet artiste, passé par l'impressionnisme avant d'adopter le cubisme, invite à la fin des années 1920 un nouveau moyen d'expression, les « Transparences ». Pour celle-ci, dessinée à la plume et au lavis vers 1929-1930, il convoque plusieurs images et notamment une statue fang, ayant appartenu à Jacob Epstein, que l'on peut considérer comme une icône de cet art (voir *Gazette* n° 10, page 56). Ce n'est pas encore le cas lorsque Picabia la choisit, preuve une nouvelle fois de son avant-gardisme. Ce dessin, appartenant à une collection particulière par ailleurs bien fournie en artefacts d'Afrique et d'Océanie, était cueilli à 156 000 €.

Lui répondait une figure de reliquaire (h. 45 cm) kota du Gabon affichant, outre ses qualités propres, une appartenance à la collection René Rasmussen (1912-1979). Reproduite dans l'ouvrage de référence de Louis Perrois sur les *Arts du Gabon* (Arts d'Afrique noire, 1979), celle-ci était emportée à 104 000 €. L'objet relève du style rare et convoité nommé « shamaye », qui se distingue par une grande simplification des volumes et des dimensions relativement réduites.

Se trouvait aussi un masque des Bambaras du Mali (voir page 48 de la *Gazette* n°10), adoptant les traits stylisés d'une hyène, un animal à la fois craint et respecté par ce peuple. Sur le sommet de son crâne, une petite protubérance symbolise la touffe de poils censée contenir une force

vitale dangereuse, que le chasseur devait couper après l'avoir abattu. Cet objet cachant le visage, offrant une belle patine d'usage, était utilisé dans le cadre du Korè, une initiation rituelle intervenant

tous les sept ans. Au cours de celle-ci, chaque membre d'une jeune classe d'âge était symboliquement tué pour renaître en tant qu'adulte : une pièce chargée de bien des symboles et qui était portée à 62 400 €.



MARDI 14 MARS, SALLE 7 – HÔTEL DROUOT.
GIQUELLO & ASSOCIÉS OVV. MM. HOURDÉ,
ROLLAND, CABINET MARÉCHAUX.

Francis Picabia (1879-1953), *Transparence*,
vers 1929-1930, dessin à la plume et au lavis.
Adjugé : 156 000 €